

Forum de haut niveau des femmes leaders au Burundi

@rib News, 11/10/2022 - Source Xinhua La santé et la nutrition des femmes en Afrique "restent une préoccupation", selon la Première dame du Burundi. La santé et la nutrition de la femme, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent en Afrique, "restent une préoccupation", a déclaré lundi Angeline Ndayishimiye, épouse du chef de l'Etat burundais Evariste Ndayishimiye et présidente de l'Office de la Première dame pour le développement au Burundi.

Intervenant lors de l'ouverture à Bujumbura, la capitale burundaise, de la troisième édition du Forum de haut niveau des femmes leaders au Burundi, elle a dit noter que les taux de mortalité maternelle, néonatale et infantile demeuraient élevés en Afrique. "Cette situation coûte d'énormes sommes en argent aux gouvernements et aux communautés en termes de productivité", a souligné Mme Ndayishimiye, invitant ses homologues à agir. Les systèmes de soins de santé et de nutrition de la région sont confrontés à des défis majeurs, notamment ceux concernant la couverture vaccinale contre "la diphtérie, le tétanos et la coqueluche", a déclaré Mohamed Fall, directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe. Damien Mama, coordinateur résident des Nations Unies au Burundi, a félicité le pays pour les progrès réalisés dans le domaine de la santé de la femme et du nouveau-né. Selon lui, le Burundi a réduit la mortalité maternelle de "500 à 334 pour 100.000 naissances vivantes" et le taux de mortalité infantile de "59 à 47 pour 1.000 naissances vivantes". Parmi les participants au forum figuraient la Première dame du Nigeria Aisha Buhari, l'ancienne Première dame tanzanienne Salma Kikwete et des représentants des Premières dames de Guinée équatoriale, de République démocratique du Congo, du Soudan du Sud et du Liberia.